



Jacques Linard (1597–1645), *Les cinq sens*, 1638, Musée des beaux arts de Strasbourg

GOÛTER, SENTIR, TOUCHER , ENTENDRE ET VOIR CONCRÈTEMENT L'AMOUR DE DIEU

Jacques Linard, peintre français du 17^e siècle, réalise cette composition allégorique sur les cinq sens, thème répandu à son époque. Une lecture cursive permet de passer en revue les éléments de la composition et de les relier au sens qu'ils représentent :

Le bouquet de fleurs pour l'odorat,

Les fruits pour le goût

La partition de musique pour l'ouïe

Le paysage et les jeux de miroir pour la vue

Les cartes à jouer et les pièces de monnaie pour le toucher.

Tout ceci est réalisé avec une grande finesse de touche et un admirable sens du détail.

Cet ensemble fabriqué de toutes pièces paraît ainsi totalement illusoire.



Les cinq sens apparaissent fréquemment dans les écrits ignatiens. « *Ce n'est pas d'en savoir beaucoup qui rassasie et satisfait l'âme, mais de sentir et de goûter les choses intérieurement.*

Sentir et goûter concentrent de nombreuses expériences de l'expérience de Dieu vécue en nous ».

Comment l'usage de mes cinq sens me permet-il de faire la volonté de Dieu et de lui rendre grâce ?

Je relis ma journée en énumérant mes cinq sens, l'un après l'autre. Comment est-ce que j'y vois l'action de Dieu ?

Quelle résonance en moi ? qu'est-ce que je savoure intérieurement ?

LE GOÛT

« **Goûtez et voyez : le Seigneur est bon ! Heureux qui trouve en lui son refuge !** » Ps 33 ,9

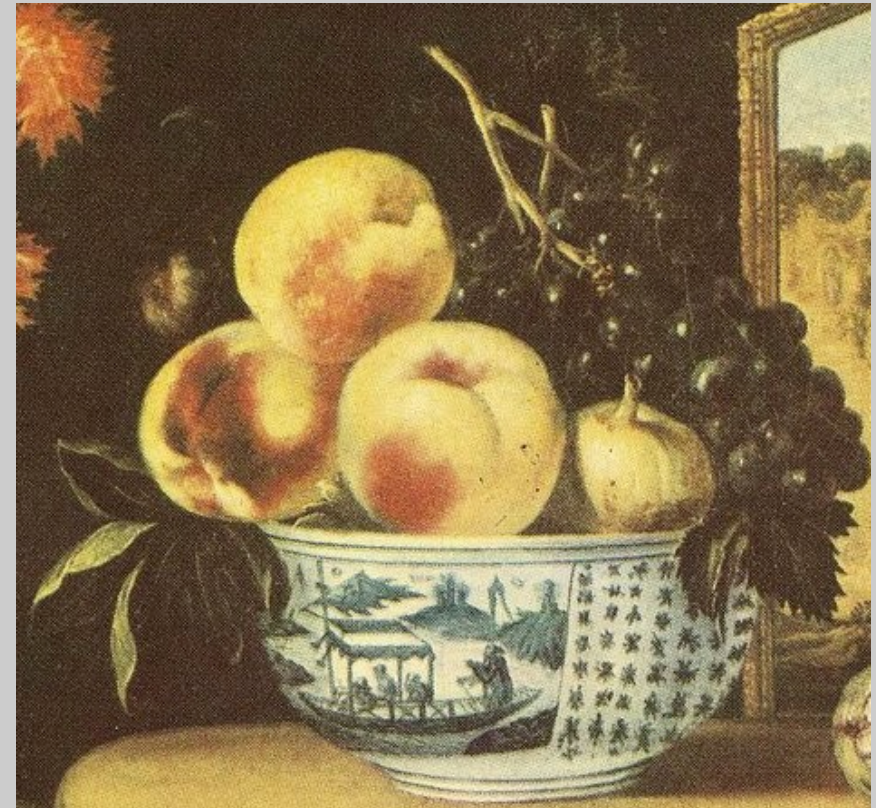
Au centre de la composition trône un précieux compotier de porcelaine chinoise qui contient des fruits charnus. Cet exotisme est une invitation au voyage pour laquelle la société se passionne et qui développe son goût pour l'ailleurs. Une scène de navigation sur des eaux mouvementées, bordée par un paysage rocheux. Les pêches sont trop volumineuses pour tenir dans le compotier, leur disposition paraît bien précaire ! Abondance et précarité. On retrouvera cette instabilité dans la disposition des pièces de monnaie dans le bas du tableau. Rien n'est aussi tranquille qu'il pourrait paraître !

Les pêches elles-mêmes, le raisin sont bien mûrs, appétissants à voir et à goûter. Et pourtant des feuilles fanées s'échappent du compotier... les fruits n'ont qu'un temps.

Le goût se situe juste à la transition entre l'extérieur et l'intérieur.

C'est le goût qui tire notre attention pour saisir ce qui nous est donné. Il permet l'expérimentation, il permet de prendre conscience de la résonance qu'un événement peut avoir sur nos propres mouvements intérieurs.

Jésus a pris beaucoup de repas, durant sa vie terrestre. Il a goûté les saveurs des produits de la terre. De plus tous ses repas étaient le lieu de la convivialité, d'interpellation, de temps partagé.



Je me rappelle le psaume 1 « l'homme est comme un arbre planté près d'un ruisseau, qui donne du fruit en son temps, et jamais son feuillage ne meurt ; tout ce qu'il entreprend réussira ». Je choisis un événement où j'ai donné du bon fruit au bon moment.

Quelle a été ma pensée quand j'ai dégusté un bon fruit, bonheur donné par Dieu, douceur à partager ? Est-ce que j'ai pris le temps de goûter ? d'apprécier les merveilles de Dieu ?

Comment est-ce que j'attache de l'importance à la convivialité ? Je me rappelle d'un moment où j'ai cherché à régaler mon entourage et à apporter de la joie.

LA VUE

« Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. » Mc 2,5

A chaque extrémité du tableau, Linard peint un tableau et un miroir, deux images insérées dans l'image globale de l'œuvre. La toile encadrée a une fonction d'échappée hors de l'espace du tableau.. voir plus loin ! Le regard entraîne vers un paysage de ruines et de forêts.

Devant le tableau une figue ouverte en deux ne fait-elle pas penser à une paire d'yeux ? Qui regarderait vers l'infini « ∞ ».

Le regard de Jésus ne se pose-t-il pas sur ses disciples, sur les malades, son regard transforme, guérit, appelle à le rejoindre.

Le regard de Jésus perçoit des réalités que l'oeil ne peut voir « Voyant leur foi, il dit : « Homme, tes péchés te sont pardonnés. » (Lc 5,20). C'est par le regard que Jésus cherche le visage de nos gestes de foi. « Jésus regardait autour de lui qui avait fait ce geste » (Mc 5,32).

La vue ! Quel don magnifique ! Je rends grâce pour tout le bonheur qu'elle m'apporte.

Comment fais-je usage de ma vue ? Je me rappelle la phrase de Jésus, « ils regardent sans regarder ». Mes regards ne sont-ils pas souvent rapides et superficiels ?

On voit avec le corps, on observe avec l'esprit, on contemple avec l'âme.

Je me souviens avoir regardé l'autre avec foi, lui ai-je transmis un peu d'amour par un simple regard ?



L'ODORAT

Jn 12,3 « Elle versa le parfum sur les pieds de Jésus... La maison fut remplie de l'odeur... » Jn 12,3



Linard introduit dans son tableau un beau vase de fleurs. Leur beauté est, on le sait, fugace. Elles sont rassemblées dans une aiguière ornée d'un masque impassible, certainement une allégorie au temps qui passe. Leur odeur donne du plaisir (ou du déplaisir).

A l'odeur on reconnaît une fleur, un animal, un lieu .

« Voici l'odeur de mon fils est comme l'odeur d'un champ que l'Eternel à béni », dit Isaac quand son fils Jacob approche. (Gn 27,27).

Saint Paul nous dit que nous sommes appelés à devenir la « bonne odeur » du Christ.

« Car nous sommes pour Dieu la bonne odeur du Christ, parmi ceux qui accueillent le salut comme parmi ceux qui vont à leur perte ; pour les uns, c'est un parfum de mort qui conduit à la mort ; pour les autres, un parfum de vie qui conduit à la vie. Et qui donc est capable de cela ? » (2 Cor 2,15-16)

Est-ce que je sais apprécier un ambiance agréable ? Le parfum dans le luxe mais aussi l'odeur acide, amère de la pauvreté, du malheur ?

Comment est-ce que je désire répandre autour de moi la bonne odeur de Jésus. ?

Je décris un de ces actes récents qui ont été agréables à mon proche, qui a rendu le climat de ma rencontre agréable, au cœur de chacun, au cœur de Dieu.

LE TOUCHER

« Jésus toucha le lépreux... » Mc 1,41

Pour évoquer le sens du toucher, Linard présente des cartes à jouer et des pièces de monnaie. Dans cette présentation on retrouve la même notion d'instabilité qui avait été évoquée à propos des pêches dans le compotier. Les pièces de monnaie sont en déséquilibre. La pièce reposant sur sa tranche et sur la bourse risque fort de rouler ou de tomber dès qu'on voudra la toucher !

Jésus touche le lépreux, l'aveugle, le muet, d'autres supplient Jésus de poser la main sur lui, « tu peux me purifier », tous ceux qui touchèrent la frange de son vêtement furent sauvés.. il suffit d'un effleurement de foi.

Une main tendue est une main qui libère.

Je relis un moment où j'ai tendu la main à quelqu'un qui en avait besoin.

Une main douce, caressante, réconfortante.

Quand ai-je posé un geste chaleureux, un geste de tendresse ?

Cette expérience m'a-t-elle permis d'exprimer la compassion, le pardon de Dieu, l'amour de Dieu pour tous.



L'OUÏE

« Écoute, Seigneur, réponds-moi, car je suis pauvre et malheureux. » Ps 85,1

Les cinq sens évoqués par Linard dans son œuvre, sont aussi Vanité même s'il n' en présente pas les symboles habituels, crâne, sablier etc.

Il veut nous indiquer que la seule voie à suivre, est celle de la prière, comme l'indique le livre de chant largement ouvert sur le *Laudate Dominum* au centre à l'avant plan du tableau. « Rendez grâce » écrit en français pour ceux qui ne comprennent pas le latin.

Si le corps est amené à disparaître, la prière sauvera l'âme .

Prier, aimer, tout commence par l'écoute. Pour entrer dans la miséricorde de Dieu il faut écouter. « Il les écoutait et leur posait des questions » (Lc 2,46). Oui, Jésus a commencé par écouter , c'est l'intelligence des sages, puis les éclaire. « Celui-ci est mon Fils Bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! » (Mt 17,5)



Je me souviens avoir été sensible à des bruits comme le chant des oiseaux, le bourdonnement des insectes qui réjouissent paisiblement ?

J'ai bien souvent expérimenté les bienfaits de l'écoute, le plus sûr moyen d'aider mon prochain en difficulté ou en joie, de l'aimer.

Quelle est la qualité de mon écoute ? En faisant silence en moi ?

L'écoute de mon proche, de la Parole de Dieu ?



Les cinq sens sont ici convoqués à rendre tangible le plan intangible de l'Esprit.